

Lagraulet-Saint-Nicolas

Canton de Cadours
Arrondissement de Toulouse
Population 1999 : 145 hab.
Habitants : les Lagrauletois

Origine du nom : du gascon *agreu*,
« houx ».

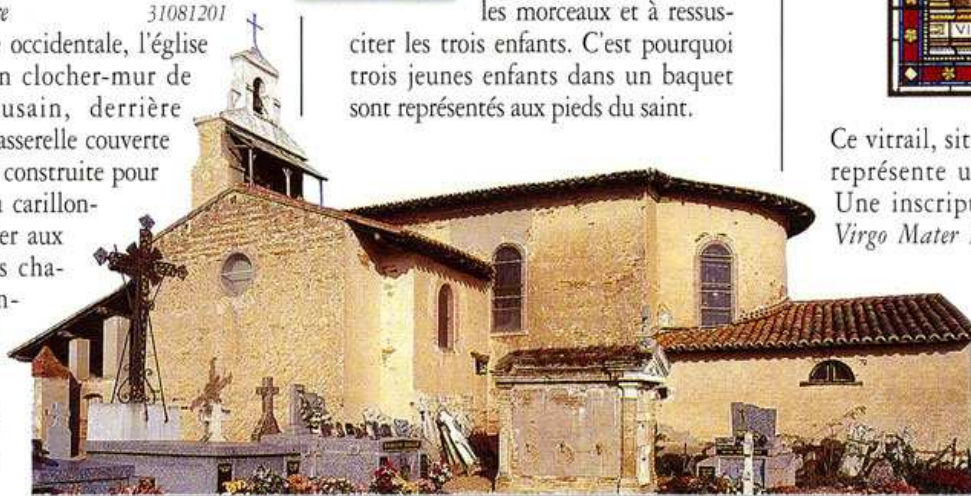
HISTORIQUE

En 1886, un instituteur chargé de rédiger la monographie de Lagraulet-Saint-Nicolas constate la pénurie d'archives écrites ou archéologiques concernant la commune. Avant la Révolution, la commune est partagée entre plusieurs seigneurs, ennemis mutuels à cause de leurs droits de chasse. Ces seigneurs émigrent vers l'Espagne sous la Terreur. À la fin du XIX^e siècle, les forêts qui couvrent le tiers de la superficie de la commune constituent un revenu important, grâce à la vente du bois de chêne pour le chauffage et les constructions. Ces forêts sont alors des propriétés privées qui ne nécessitent pas de régime forestier. Un instituteur est nommé dans la commune en 1840 et, à la fin du XIX^e siècle, la salle de classe comporte une bibliothèque constituée de 50 volumes.

ÉGLISE SAINT-MICHEL

Fin du XVIII^e siècle
Brique et pierre

31081201
Sur la façade occidentale, l'église comporte un clocher-mur de type toulousain, derrière lequel une passerelle couverte en bois a été construite pour permettre au carillonneur d'accéder aux cloches. Des chapelles rayonnantes sont disposées contre le chevet et sur les flancs de la nef.



VOÛTE

Fin du XVIII^e siècle
Église Saint-Martin 31081202

Les voûtes intérieures de la nef et du chœur sont peintes lors de la construction de l'église. Sur un fond bleu évoquant la voûte céleste, des corètes d'anges apparaissent au-dessus des nuées. Les croisées d'ogives sont rehaussées au moyen de couleurs vives. Ces anges portent dans leurs bras le livre contenant leurs écritures.



SAINT NICOLAS

XIX^e siècle
Plâtre polychrome
Église Saint-Martin

31081203



Saint Nicolas, patrons des jeunes garçons, est né en Asie Mineure vers 270 et aurait été nommé évêque alors qu'il était encore jeune. Un épisode de sa vie, celui de la résurrection des enfants jetés au saloir, reste fameux. En période de famine, trois enfants demandent l'hospitalité à un boucher qui les tue puis les découpe en morceaux avant de les jeter « au saloir comme pourceaux », afin de les servir aux clients. En faisant le signe de croix, saint Nicolas parvient à rassembler les morceaux et à ressusciter les trois enfants. C'est pourquoi trois jeunes enfants dans un baquet sont représentés aux pieds du saint.

VIERGE

Début du XX^e siècle
Vitrail
Église Saint-Martin

31081204



Ce vitrail, situé à l'entrée du chœur, représente une Vierge à l'Enfant. Une inscription en latin précise : *Virgo Mater Dei*, « la Vierge, mère de Dieu ». Les visages de Marie et de Jésus, ainsi que leurs mains, sont peints à la grisaille. Marie présente l'Enfant langé et debout.

ALLÉGORIE DE LA FRANCE

Début du XX^e siècle

Vitrail

Église Saint-Martin

31081205



Ce vitrail éclaire le chœur. La France est incarnée par un personnage féminin, drapé dans un manteau bleu à fleurs de lis dorées. Elle est agenouillée au pied de la Trinité, isolée du monde terrestre par des nuées et des cohortes d'anges, tandis que le Sacré-Cœur de Jésus est présenté comme médiateur.